

L'UDF de Bayrou refuse de mourir

Alain Lambert : "Une confédération suffit" Ouest-France

Le sénateur-maire d'Alençon Alain Lambert est favorable à l'Union pour la majorité présidentielle (UMP). Mais sous la forme d'une confédération afin de préserver les différentes sensibilités de la droite.

Pourquoi êtes-vous favorable à l'UMP ?

Parce qu'après le coup de semonce de dimanche, il est important de faire l'union autour du président de la République et de la politique qu'il propose. Pour autant, il n'est pas nécessaire d'arriver à une fusion autoritaire de tous les partis de droite. Pour l'heure, une forme d'organisation légère fera très bien l'affaire.

Votre préférence va donc à une confédération ?

Il n'est pas imaginable qu'il soit décidé, en si peu de jours, de fusionner tous les partis. Peut-être qu'un jour cette solution paraîtra souhaitable. On n'en est pas là. Aujourd'hui en effet, la confédération est la bonne solution.

Qui peut garantir que, même au sein d'une confédération, l'UDF réussira à se faire entendre ?

Les idées de l'UDF sont indispensables à la majorité que Jacques Chirac souhaite réunir. Faire perdre leur rayonnement aux formations politiques existantes serait une erreur. Le but n'est pas d'avoir un parti unique. Il est, par un large rassemblement, de donner au président de la République la légitimité indispensable qui lui permettra de mener à bien la politique courageuse dont la France a besoin.

La réputation hégémonique du RPR ne vous fait pas peur ?

Je suis sûr, archi-sûr, que, pendant ce quinquennat, Jacques Chirac veillera à ce qu'aucun parti n'impose sa loi à un autre. Pour faire aboutir en cinq ans des réformes différées pendant vingt-cinq ans, il doit pouvoir s'appuyer sur une majorité sans arrière-pensées.

Quelle est la signification du vote de dimanche ?

Les Français ont donné à toute la classe politique un préavis avant licenciement collectif.